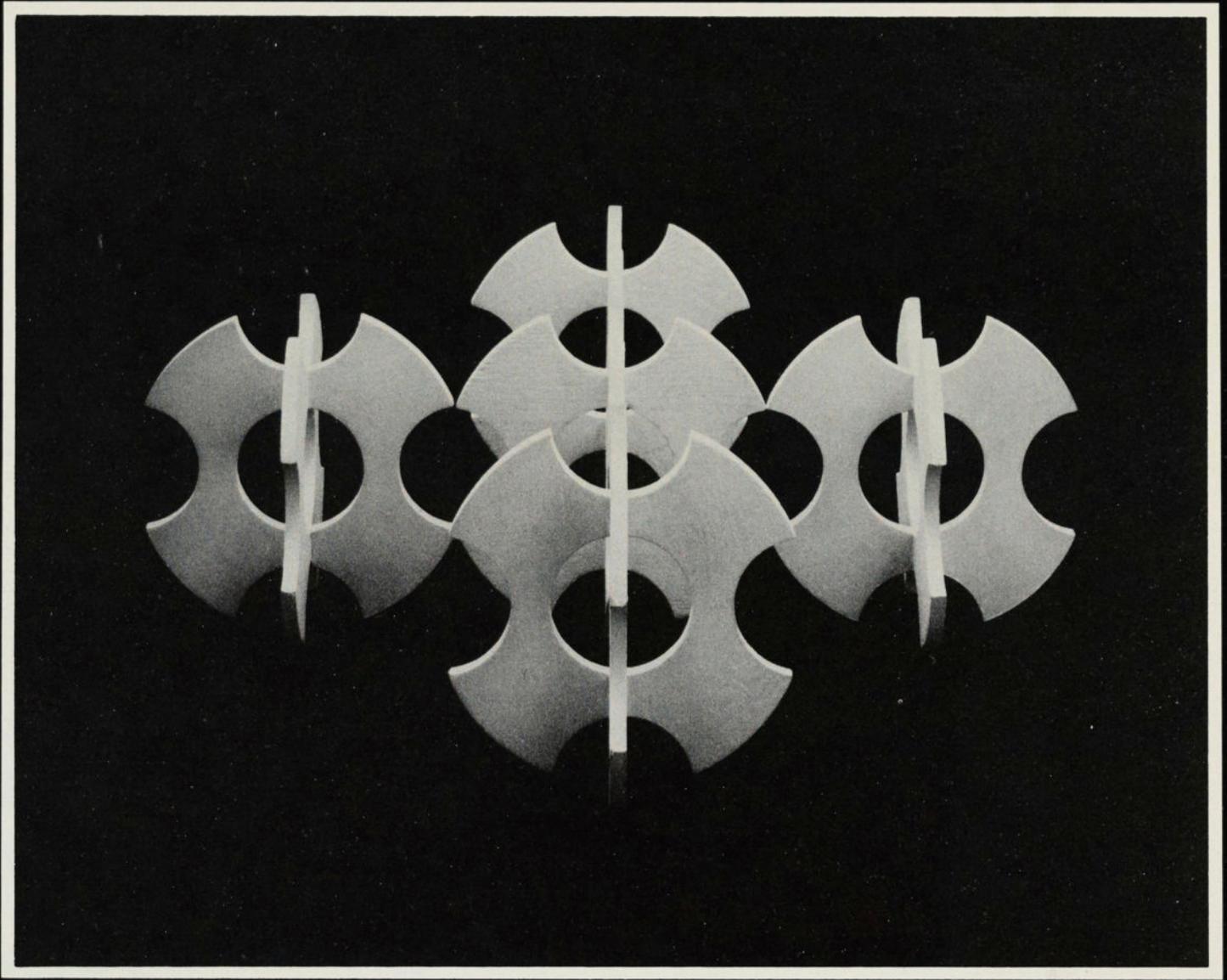


Ivanhoë Fortier
Inter-modulaires





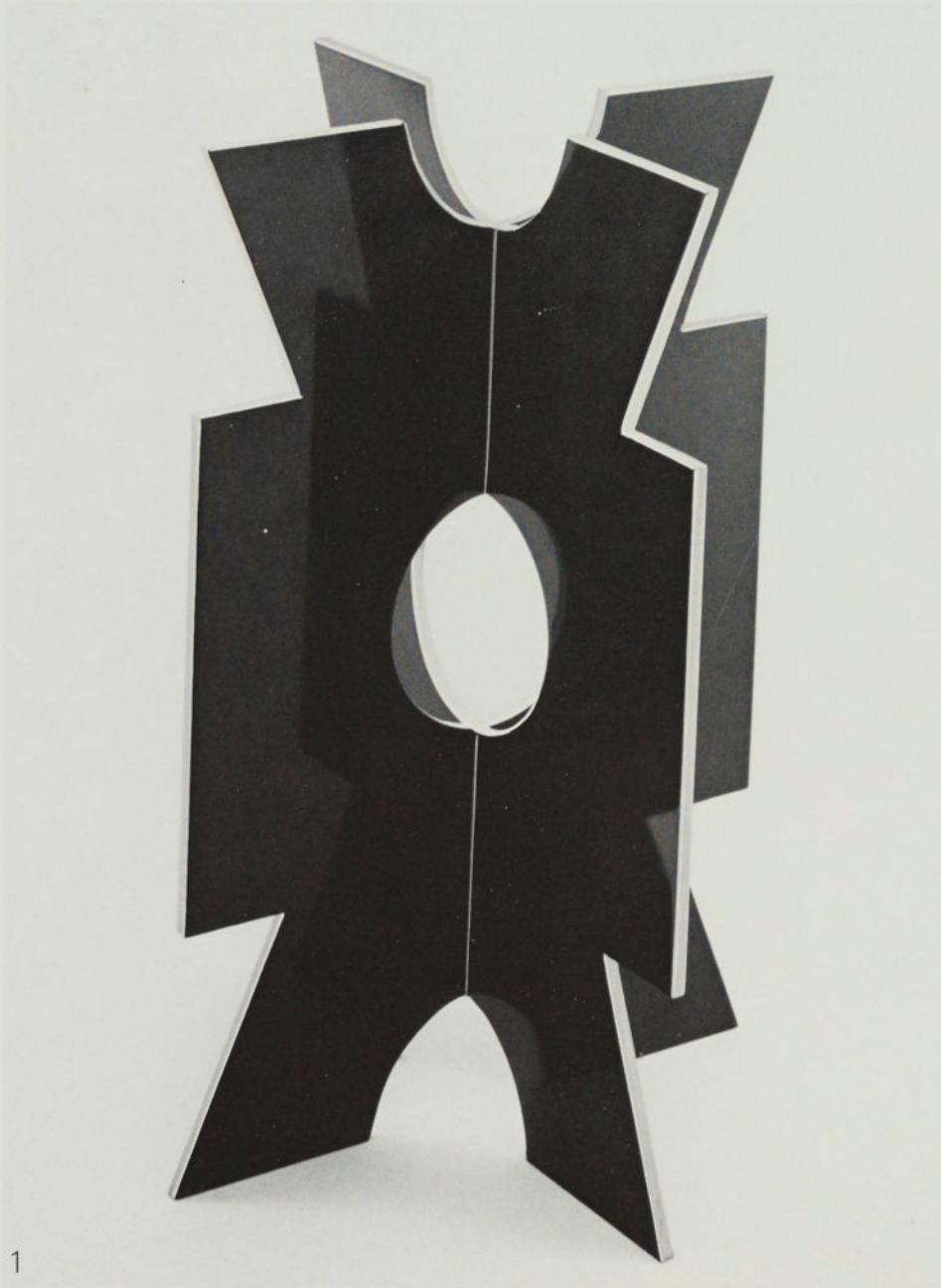
Ivanhoë Fortier

Inter-modulaires

Musée d'art contemporain
18 janvier au 4 mars 1979



Ministère des
Affaires culturelles
Musée d'art contemporain



1

Introduction

Ivanhoë Fortier aborde la sculpture au début des années '60 après s'être surtout intéressé à la peinture. Bien qu'il n'ait jamais délaissé ce médium, son attention fut vite polarisée par la sculpture. Il participa à plus de 80 expositions de groupe et à près de 20 expositions solo, organisées tant au Québec qu'à l'étranger.

Tout en respectant les qualités inhérentes aux matériaux qu'il utilise, Fortier essaie d'en tirer parti au maximum sans que jamais les formes créées n'en violent la nature; les formes existent mais la matière leur donne leur situation.

Après avoir, tout au long de sa carrière, expérimenté les matériaux les plus divers (pierre, bois, fer, aluminium, etc...), il demeure curieux de toutes les techniques et offre surtout une oeuvre très attentive aux rapports architecturaux. Ivanhoë Fortier est toujours resté très attaché aux problèmes de l'espace et de l'environnement, énonçant des idées précises sur la place que doit tenir la sculpture face à l'architecture. Pour lui, la sculpture ne doit pas nécessairement s'intégrer à l'environnement mais c'est surtout le public qui doit « s'intégrer » à la sculpture, d'où son désir de réaliser des sculptures habitables.

Une première tentative en ce sens devait avoir lieu en 1971 à la suite d'une rencontre des artistes québécois organisée par le Ministère des Affaires culturelles. Ces derniers furent invités à concevoir en équipe des projets de sculptures pour le Centre culturel

de Vaudreuil. Michel Lussier, Serge Poulain, Pierre Selva et Fortier décidèrent de réunir leurs efforts. Pour la première fois au Québec, une sculpture monumentale fut conçue et réalisée par une équipe d'artistes.

Construite en bois, cette oeuvre de très grande dimension (21' x 30' x 30') était en fait une sculpture habitable qui tenait à la fois de la maison et de l'atelier. Elle devait constituer le premier élément d'une véritable communauté artistique. Cependant, après de nombreuses péripéties, le projet d'un village de sculptures-ateliers dû être abandonné.

Suite à cet échec, mais toujours convaincu de l'importance de la relation directe qui doit s'établir entre le public et l'oeuvre d'art, Fortier soumettait à la Ville de Montréal un projet dont la maquette avait été réalisée par ses étudiants de l'U.Q.A.M. en vue de la réalisation d'un parc pour enfants; là aussi, le projet resta lettre morte.

Bien que ses projets pour des sculptures habitables ne purent être réalisés, la plupart de ses sculptures sont conçues et senties comme des formes architectoniques. Son travail s'oriente presque toujours vers le grand format et même le monumental. Que ce soit en fer (« Tammanoir », 1965), en pierre (« Architecture », 1969) ou en matériaux divers (la série « Famille sublunaire », 1968) toutes ses oeuvres dénotent une étude approfondie des matériaux, de la ligne, de l'espace

et de l'environnement. Son oeuvre, de conception imaginaire et non-figurative tient toujours compte de l'échelle humaine car l'homme devient souvent le moteur de son énergie créatrice. Rien d'étonnant si les réalisations recèlent parfois des connotations anthropomorphiques souvent appuyées par des titres tels que « Rencontre » (1964), « Amitié » (1965) et « Famille sublunaire » (1967-68).

Récemment préoccupé par de vives polychromies dans ses constructions, Ivanhoë Fortier présente en 1979 onze sculptures en aluminium peint qui sont l'aboutissement de cette recherche amorcée avec la série « Famille sublunaire Nos 3, 4 et 5 ». Cette recherche porte surtout sur l'articulation de la forme à travers une coexistence de la couleur, de l'espace et plus particulièrement sur les inter-relations de volumes sans pesanteur, aux tendances formelles « organoïdes ». On y retrouve quatre éléments principaux et symétriques, reliés les uns aux autres à angle droit par un des côtés.

Contrairement aux oeuvres antérieures où l'artiste utilisait le fer soudé, le plâtre et le bois, les éléments de ses inter-modulaires sont formés de quatre plaques d'aluminium découpées de façon symétrique et recouvertes uniformément de plusieurs couches de peinture. Les surfaces sont planes et les formes, découpées et travaillées en usine, engendrent un jeu de rapports plans-formes qui apparaît quand on circule autour des oeuvres.

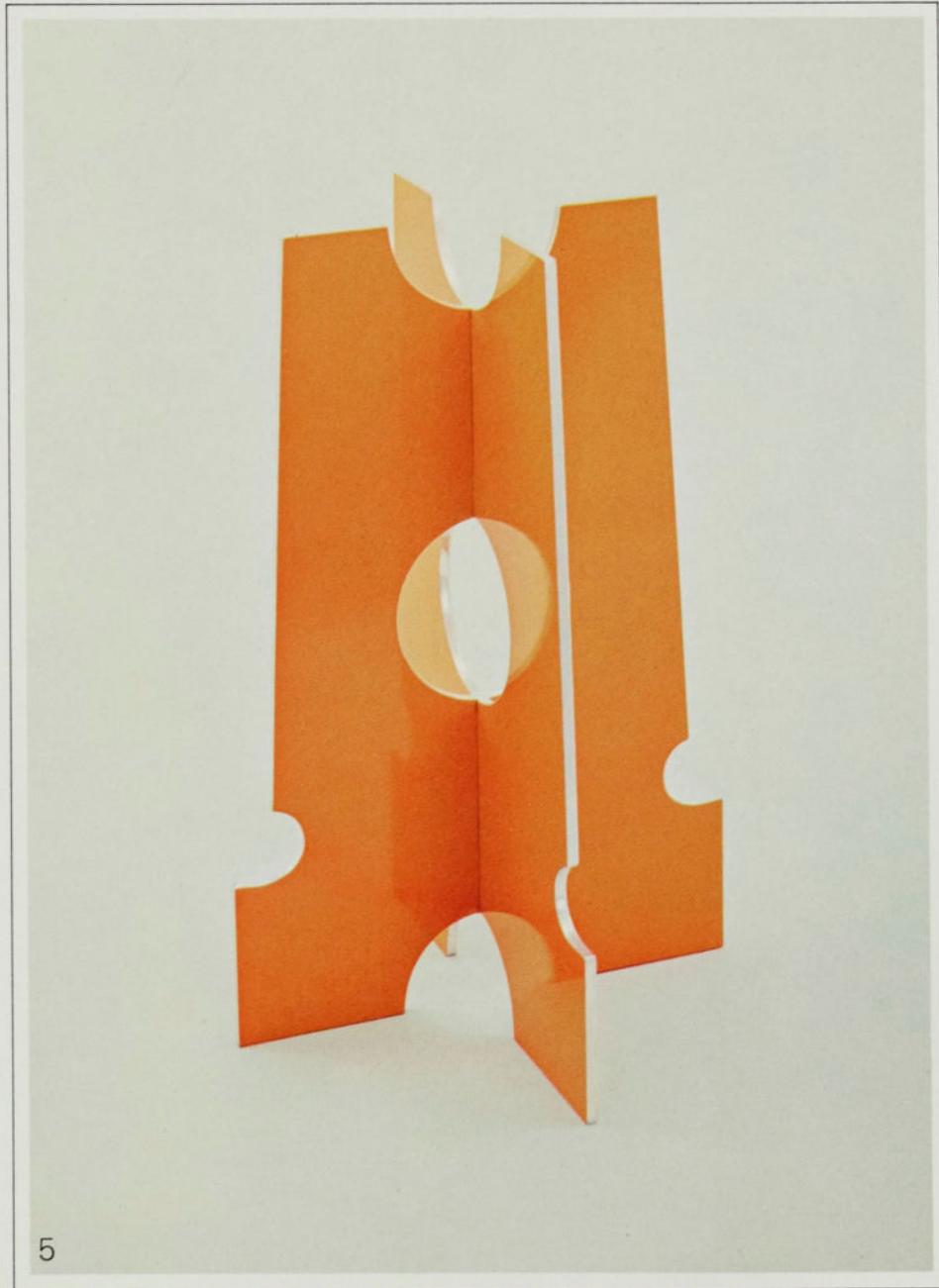
Ce jeu de rapports étroits est cependant rendu immédiat à cause de la réflexion des composantes les unes sur les autres, d'où résulte une affirmation des volumes dans l'espace. Les jeux de réflexion peuvent révéler illusoirement l'oeuvre dans son entité et les surfaces tiennent alors plus du tableau puisque, comme dans celui-ci, elles rendent la représentation d'une tridimensionnalité: la diffusion d'une forme sur une autre est une illusion mais son reflet est réel. Les inter-modulaires de Fortier se définissent alors plus au niveau d'une organisation spatiale qu'au niveau d'une exploitation du volume.

Constitué par une succession de mouvements qui se lisent sur les contours des oeuvres, puis, sur ses faces mêmes en rapport avec les réflexions causées par le découpage, l'objet devient interpénétré et interpénétrant. Les formes pleines que constituent les plaques d'aluminium donnent la réplique aux ajours symétriques essayant de les intégrer à la vision globale pour finalement demeurer immobiles: évocation d'une éternité statique ou suggestion d'un «perpetuum mobile». Ces volumes statiques délimitent en somme chaque arrangement et constituent le point central de l'oeuvre en matérialisant un rythme dans l'espace sans toutefois le déplacer.

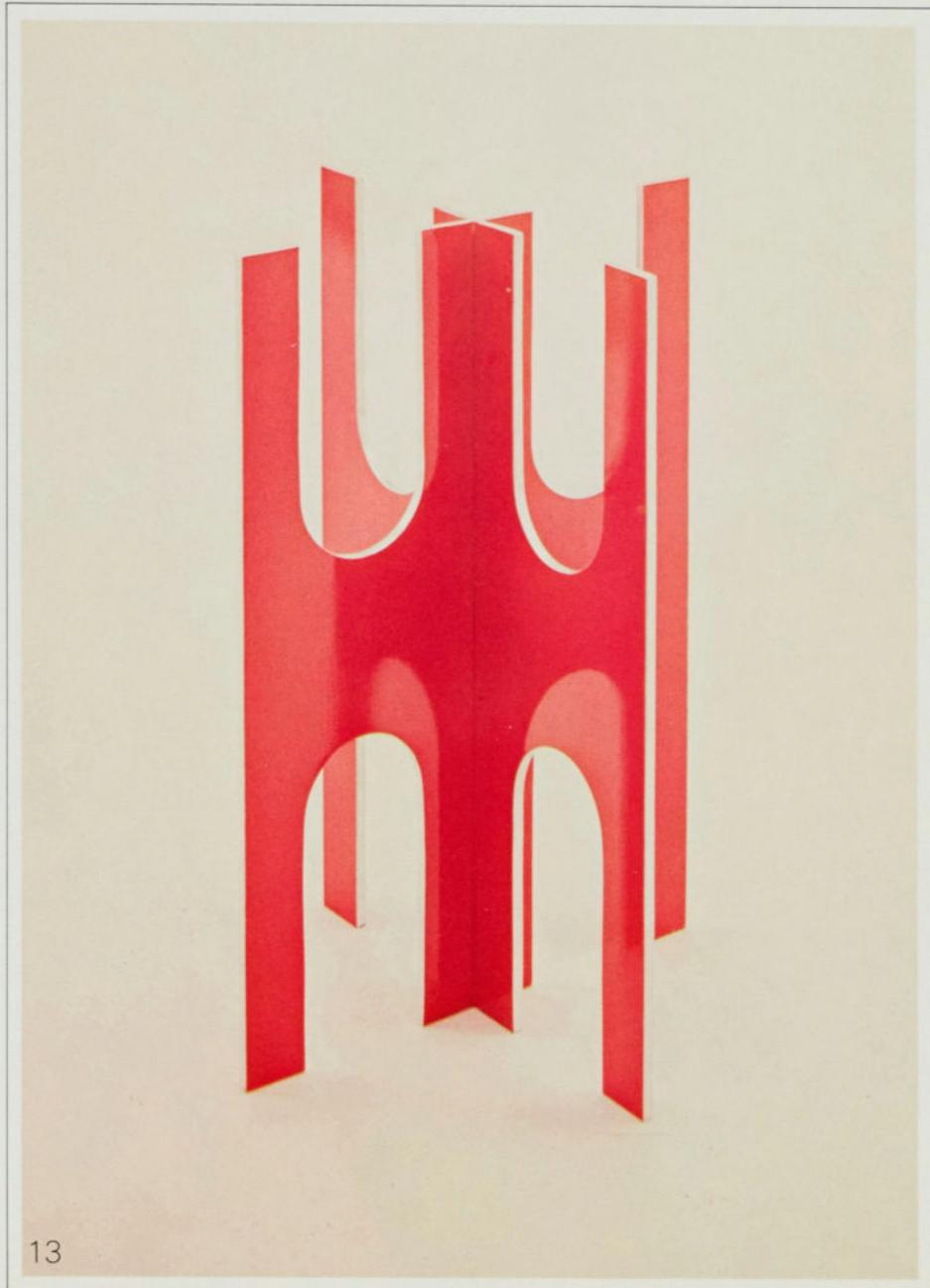
Alors que les oeuvres antérieures portaient des titres évocateurs, les sculptures qu'on retrouve dans cette nouvelle production sont identifiées « Sans titre ».
Signe avant-coureur d'une bifurcation dans l'élaboration de concepts nouveaux qui prévaudront sans doute à la réalisation des sculptures subséquentes à la série des inter-modulaires d'Ivanhoë Fortier.

Denis Chartrand

Conservateur-adjoint
Service des expositions



5



13

Notes biographiques

Né en 1931 à Saint-Louis de Courville, Québec, il fait ses études à l'École des beaux-arts de Montréal et y obtient un diplôme en sculpture en 1960.

1960

- professeur à l'École des Métiers commerciaux de Montréal.

1961

- membre fondateur de l'Association des sculpteurs du Québec.
- bourse de perfectionnement du Ministère de l'Éducation du Québec.

1962

- premier prix de sculpture aux Concours artistiques de la province de Québec.
- participe au film « L'Âge du métal » réalisé par la compagnie Artec.

1963

- président de la Commission des Arts de ville Saint-Michel.

1964

- professeur au Centre culturel et sportif de Montréal jusqu'en 1966.

1965

- directeur des activités culturelles au Centre culturel des Métiers de la construction, Montréal.
- secrétaire de l'Association des sculpteurs du Québec.
- participe au premier symposium international du Québec.

1966

- responsable de l'enseignement des arts plastiques à la régionale Duvernay.

1967

- bourse de travail du Conseil des Arts du Canada.

1969

- trésorier de l'Association des sculpteurs du Québec.
- responsable des ateliers des beaux-arts dans le village canadien de Terre des Hommes.
- professeur au Département d'Arts plastiques à l'Université du Québec à Montréal; poste qu'il occupe jusqu'à ce jour.

1970

- obtention d'un brevet en pédagogie artistique du Ministère de l'Éducation du Québec.
- conférencier invité au C.E.G.E.P. de Joliette.
- Radio-Canada réalise un film de trente minutes sur son exposition au C.E.G.E.P. de Joliette.
- bourse de travail du Ministère des Affaires culturelles du Québec.

1971

- bourse de perfectionnement du Ministère des Affaires culturelles du Québec.
- participe à la création d'une sculpture-architecture à la Cité des Jeunes de Vaudreuil.

1973

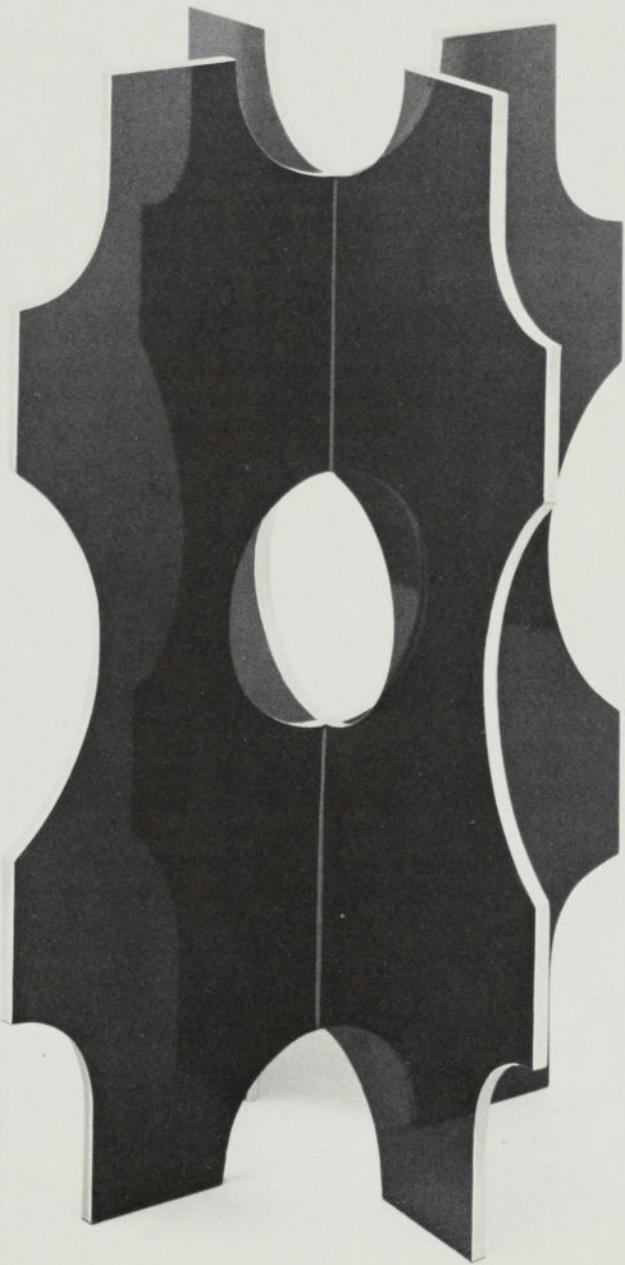
- aide aux expositions, Ministère des Affaires culturelles du Québec.

1975

- conférencier invité au C.E.G.E.P. Marie-Victorin.
- conférencier invité au C.E.G.E.P. Rouyn-Noranda.

1978

- participant dans le film « Canada/Sculpture d'aujourd'hui ».
- conférencier invité à l'Université de Moncton, Nouveau-Brunswick.



8

Expositions choisies

expositions
individuelles

1963

Galerie Camille Hébert, Montréal

1964

Galerie Camille Hébert, Montréal
Galerie XII, Musée des beaux-arts

1965

Centre d'art du Mont-Royal, Montréal
Galerie le Gobelet, Montréal

1966

Galerie le Gobelet, Montréal

1968

Galerie le Gobelet, Montréal

1970

C.E.G.E.P. de Joliette, Joliette

1971

C.E.G.E.P. de Sainte-Thérèse,
Sainte-Thérèse
Musée du Québec, Québec

1974

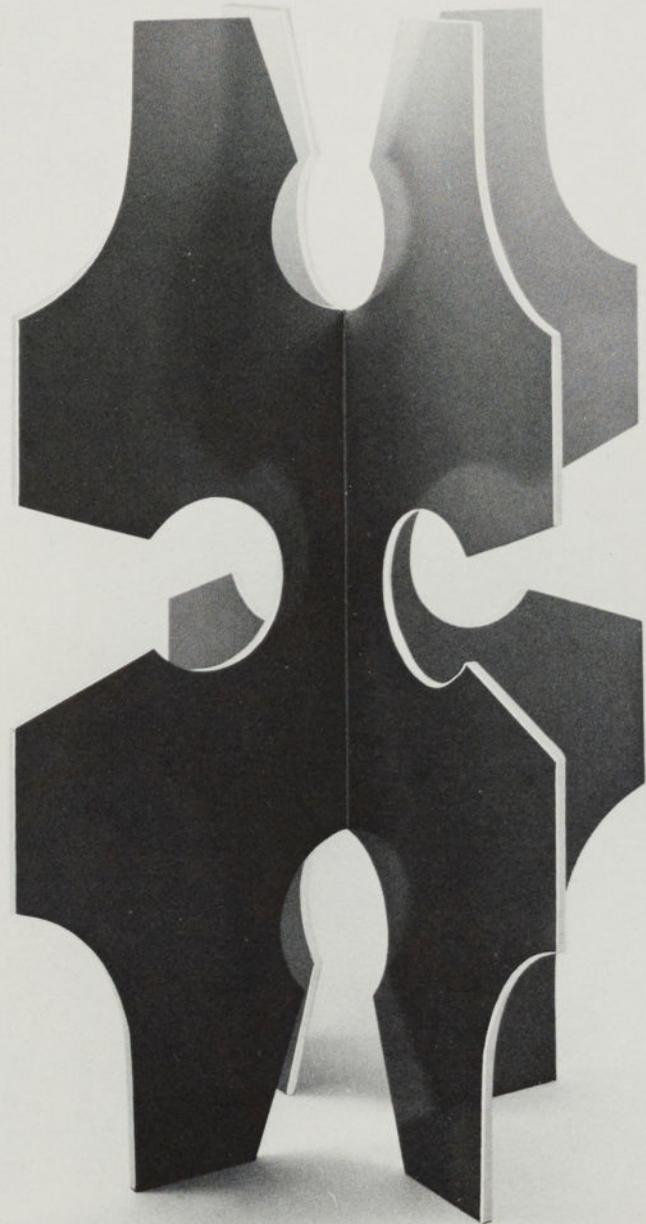
Musée des beaux-arts, Montréal

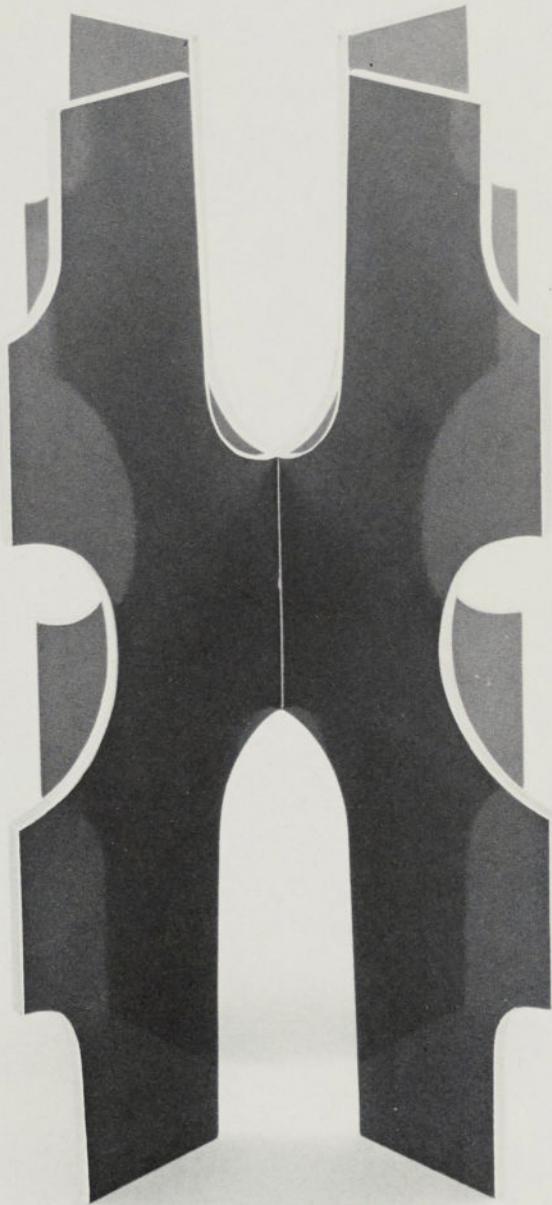
1975

Collège Marie-Victorin, Montréal

1976

C.E.G.E.P. de Rouyn-Noranda,
Rouyn-Noranda

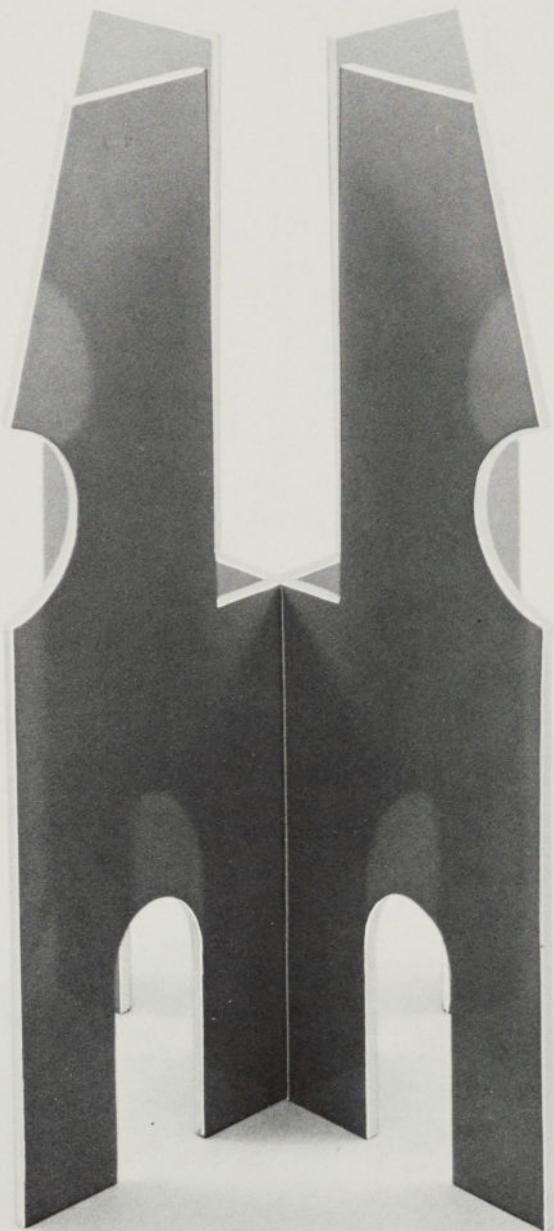


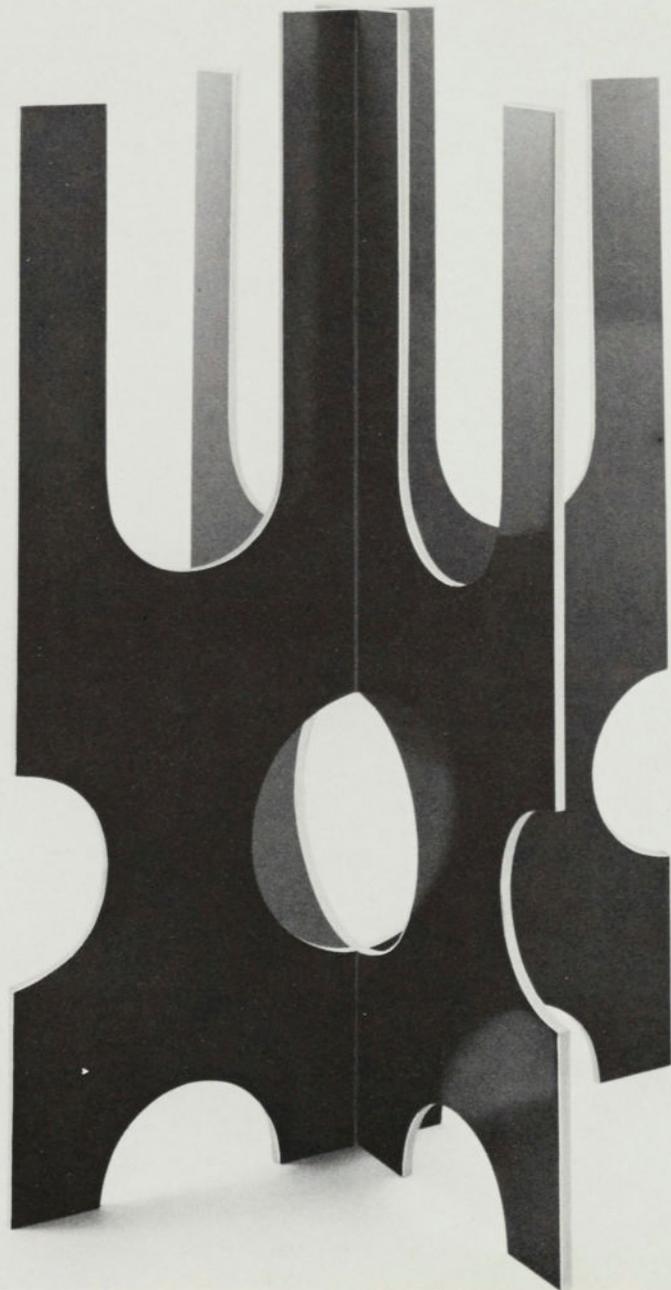


9



10





7

Expositions choisies

expositions collectives

1959

Île Sainte-Hélène, Montréal:
« Les moins de 30 ans ».

1960

École des beaux-arts de Montréal:
« Jeune peinture, jeune sculpture ».
Musée des beaux-arts, Montréal:
« Salon du Printemps ».

1961

Galerie Agnès Lefort, Montréal.

1962

Galerie Agnès Lefort, Montréal.
Sparks Street Development,
Ottawa, Ontario.

1963

Place Ville-Marie, Montréal:
« Ville-Marie, Panorama de l'art ».
Musée des beaux-arts, Montréal:
« Salon du Printemps ».
Galerie de l'Étable,
Musée des beaux-arts, Montréal:
« Sculptures du Québec ».

1964

Jardin botanique, Montréal:
« Confrontation '64 ».
Winnipeg Art Gallery, Winnipeg:
« The Ninth Winnipeg Show ».
Galerie Camille Hébert, Montréal:
« Robert Wolfe-peinture,
Ivanhoë Fortier-sculpture ».
Terrain des Jeunesses musicales,
Mont-Orford, Québec.

1965

Jardin botanique, Montréal:
« Confrontation '65 ».
Musée Rodin, Paris:
« XVIIe Salon de la Jeune sculpture ».
Musée d'art contemporain, Montréal:
« Premier symposium international

de sculpture du Québec ».
London Art Museum, London, Ontario.
Bundy Art Gallery, Waitsfield, E.-U.:
« Dix sculptures du Québec ».
Terrain des Jeunesses musicales,
Mont-Orford, Québec.

1966

Musée du Québec, Québec,
et Place Ville-Marie, Montréal:
« Confrontation '66 ».
Festival de Stratford,
Stratford, Ontario.
Terrain des Jeunesses musicales,
Mont-Orford, Québec.

1967

Place des Arts, Montréal:
« Confrontation '67 ».
Musée d'art moderne, Milan.
Terrain des Jeunesses musicales,
Mont-Orford, Québec.
Galerie de l'Étable,
Musée des beaux-arts, Montréal:
« Mini-sculptures ».

1968

Terrain des Jeunesses musicales,
Mont-Orford, Québec.
Pavillon de la Jeunesse,
Terre des Hommes, Montréal.

1969

Galerie la Sauvegarde, Montréal.
Terre des Hommes, Montréal.
Bundy Art Gallery, Waitsfield, E.-U.
Musée d'art moderne, Milan.
Musée du Québec, Québec.
Musée d'art contemporain, Montréal.

1970

Bundy Art Gallery, Waitsfield, E.-U.
Musée d'art moderne, Milan.
Musée du Québec, Québec.
Terre des Hommes, Montréal:
« Environnement '70 ».

1971

Centre national des arts, Ottawa.
Galerie de l'Étable,
Musée des beaux-arts, Montréal.
Musée d'art contemporain, Montréal,
et Musée Rodin, Paris:
« Panorama de la sculpture ».
Terre des Hommes, Montréal.

1972

Galerie de l'Espace, Montréal.

1973

Terre des Hommes, Montréal.

1974

Galerie d'art de l'Université du Québec,
Montréal.
Pavillon de l'environnement,
Terre des Hommes, Montréal.
Festival de musique,
New-Hampshire, E.-U.

1975

Galerie l'Apogée,
Sainte-Adèle, Québec.
Galerie d'art de l'Université du Québec.

1976

Musée d'art contemporain, Montréal:
« Trois générations d'art québécois ».
Musée de Joliette, Joliette, Québec.

1977

Centre Saidye Bronfman, Montréal:
« Première biennale québécoise ».
33e salon de mai, Paris.

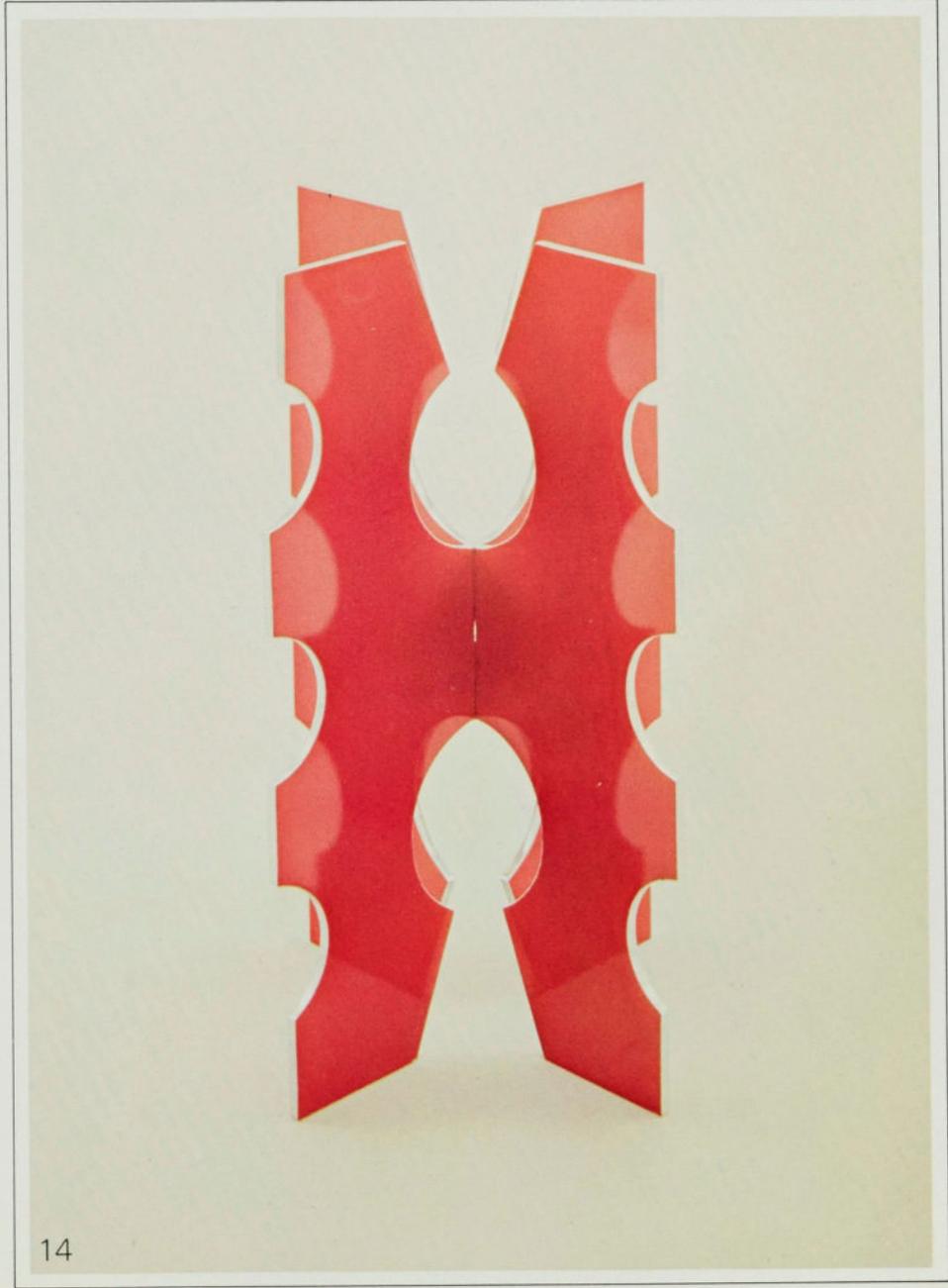
1978

Musée d'art contemporain, Montréal:
« Tendances actuelles au Québec ».

Bibliographie choisie

articles

- « Fortier »,
dans *Le Devoir*,
Montréal, 5 avril 1964.
- « Wolfe et Fortier,
à la Galerie Camille Hébert »,
dans *Le Devoir*,
Montréal, 25 avril 1964.
- « Wolfe et Fortier :
un nouveau naturalisme? »,
dans *La Presse*,
Montréal, 2 mai 1964.
- « Quand des sculpteurs sculptent
la pierre devant nous »,
dans *Le Devoir*,
Montréal, 25 avril 1964.
- LAMY Laurent,
« Exposition de l'Association
des sculpteurs du Québec,
au Jardin Botanique »,
dans *Le Devoir*,
Montréal, 26 juin 1964.
- « La vie des Arts,
Fainmel et Fortier à
la 'Galerie 12' »,
dans *La Presse*,
Montréal, 21 septembre 1964.
- « The First Gallery XII »,
dans *The Montreal Star*,
Montréal, 26 septembre 1964, p. 12.
- MONTBIZON Rea,
« A sculptor takes to canvas »,
dans *The Gazette*,
Montréal, 13 février 1965, p. 13.
- « La sculpture d'Ivanhoë Fortier,
Blocs tombés des Astres »,
dans *Le Petit Journal*,
Montréal, 14 février 1965.
- « Le tour de force
d'un peintre de 20 ans »,
dans *Photo-Journal*,
Montréal, Semaine du 24 février
au 3 mars 1965, p. 32.
- DESNOYERS R.,
« Centre d'art du Mont-Royal :
Ivanhoë Fortier »,
dans *La Patrie*,
Montréal, Semaine du 18 au
24 février 1965, p. 27.
- ROBILLARD Yves,
« Les études architecturales
de Fortier »,
dans *La Presse*,
Montréal, 15 octobre 1966,
p. 22, illustré.
- « Fortier, à la Galerie
Le Gobelet »,
dans *Le Devoir*,
Montréal, 22 octobre 1966.
- E.R. « La 3 mostra internazionale
di scultura all'aperto al museo
d'arto moderna della fondazione
pagani »,
dans *La prealpina*,
19 avril 1967, p. 3.
- « Les sculpteurs du Québec
au Musée d'art contemporain »,
dans *La Presse*,
Montréal, 29 juillet 1968.
- BROSSEAU Cécile,
« Des étudiants en art
heureux d'avoir un coin
à Terre des Hommes »,
dans *La Presse*,
Montréal, 7 juillet 1969, p. 15.
- THÉRIAULT Normand,
« Fortier: la sculpture à T.D.H. »,
dans *La Presse*,
Montréal, 4 juillet 1970, p. 32.
- BRUNELLE C.,
« Ivanhoë Fortier :
10ans de sculpture »,
dans *Le Soleil*,
25 juin 1971, illustré.
- « Ivanhoë Fortier au Musée
du Québec »,
dans *L'Action*,
26 juin 1971, illustré.
- « L. Ivanhoë Fortier, sculpteur
de la Côte de Terrebonne,
reçoit une bourse des Affaires
Culturelles »,
dans *La Revue de Terrebonne*,
jeudi, 2 décembre 1971, p. 30.
- DE ROUSSAN Jacques,
« En Forme d'Habitation »,
dans *Perspectives*,
5 août 1972.
- ROBERT Guy,
Commune d'artistes et
art collectif »,
dans *Le Magazine McLean*, 1973.
- SOUCY Jean,
« Ivanhoë Fortier, sculpteur »,
dans *Vie des Arts*,
Vol. XVIII, No 74, printemps 1974,
Montréal.
- ROBILLARD Yves,
« Ivanhoë Fortier,
baroque ascétique »,
dans *Vie des Arts*,
Vol. XXIV, No 95, été 1979, Montréal.





15

Bibliographie choisie

catalogues

« **Exposition annuelle** »,
Catalogue d'exposition;
Galerie de l'Étable, Montréal;
Association des sculpteurs du Québec,
Montréal, 1963.

« **The Ninth Winnipeg Show** »,
Catalogue d'exposition;
Winnipeg Art Gallery, Winnipeg, 1964.

ROBERT Guy,
« **École de Montréal —
Situations et tendances** »,
Collection Artistes canadiens,
Éditions du Centre de psychologie
et de pédagogie, Montréal, 1964.

« **Confrontation 65** »,
Catalogue d'une exposition
internationale de sculpture,
Jardin botanique, Montréal;
Association des sculpteurs du Québec,
Montréal, 1965.

« **XVIIe, Salon international
de la jeune sculpture** »,
Musée Rodin, Paris, 1965.

FORTIER Ivanhoë,
« **1er Symposium du Québec:
Ivanhoë Fortier** »,
Imprimeries Pierre Des Marais Inc.,
Montréal, 1965.

« **Confrontation 66** »,
Catalogue d'une exposition
de sculpture,
Place Ville-Marie, Montréal,
Musée du Québec, Québec;
Association des sculpteurs
du Québec, Montréal, 1966.

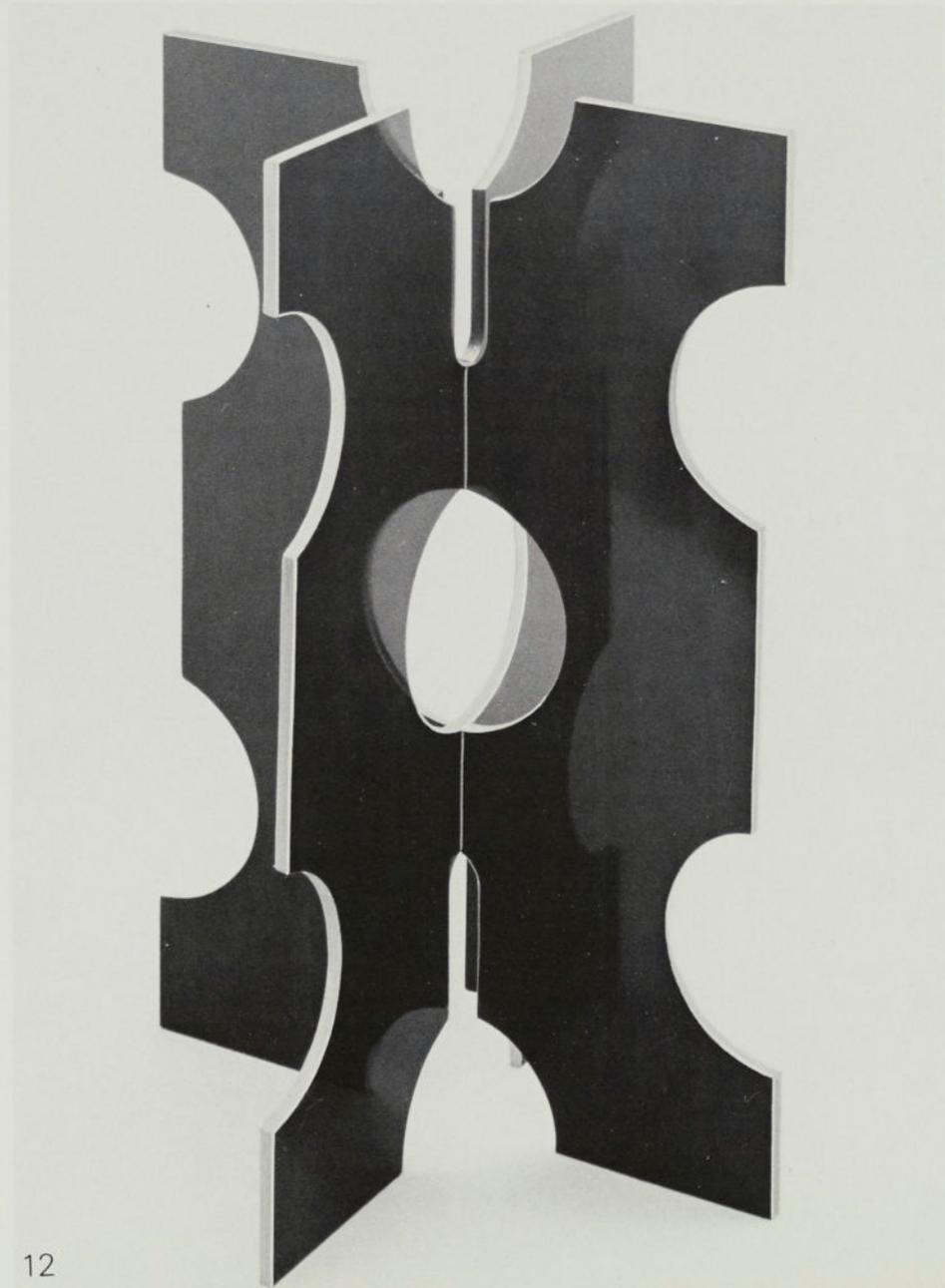
« **Confrontation 67** »,
Catalogue d'une exposition
de sculpture,
Place des Arts, Montréal;
Association des sculpteurs
du Québec, Montréal, 1967.

« **La deuxième exposition
champêtre du Festival
Shakespearien de Stratford
1966** »,
Catalogue d'exposition,
Compagnie Rothmans de Pall Mall
Canada Limitée, 1966.

« **Panorama de la sculpture
au Québec, 1945-70** »,
Catalogue d'exposition,
Musée d'art contemporain, Montréal,
Ministère des Affaires culturelles
du Québec, 1967.

« **Ivanhoë Fortier,
en long et en large** »,
Monographie réalisée
par Louise Desjardins,
Jacques Dumouchel, Yolande Racine
et Hélène Roy, Montréal, juillet 1972;
non publiée, en dépôt à la Bibliothèque
nationale du Québec.

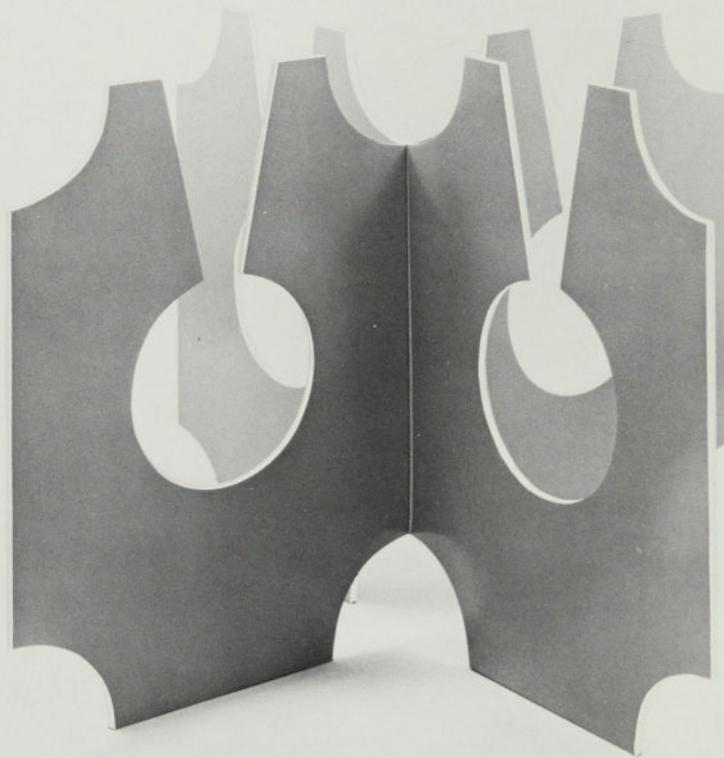
« **Trois générations
d'art québécois,
1940-1950-1960** »,
Catalogue d'exposition,
Musée d'art contemporain, Montréal,
Ministère des Affaires culturelles,
1976.



12

Collection

Banque d'oeuvres d'art
Bundy Art Gallery, E.U.
Le Centre culturel de Vaudreuil
La Compagnie British Petroleum
du Canada, Montréal
Le Ministère de l'Éducation du Québec
Musée d'art contemporain, Montréal
Musée du Québec, Québec
Le Séminaire de Sainte-Thérèse,
Sainte-Thérèse
La Ville de Joliette
La Ville de Saint-Laurent
l'Université du Québec, Montréal
Plusieurs collectionneurs privés



Liste des oeuvres

1. « Sans titre », 1977
aluminium, peinture émaillée
46 × 22,5 × 22,5cm
Collection de l'artiste
2. « Sans titre », 1977
aluminium, peinture émaillée
91 × 97 × 97cm
Collection de l'artiste
3. « Sans titre », 1977
aluminium, peinture émaillée
120 × 87 × 87cm
Collection de l'artiste
4. « Sans titre », 1977
bois (couverture intérieure)
20 × 20 × 20cm
(chacun des douze modules)
Collection de l'artiste
5. « Sans titre », 1977
aluminium, peinture émaillée
46 × 22,8 × 22,8cm
Collection M. et
Mme Gilles Messier
6. « Sans titre », 1977
aluminium, peinture émaillée
150 × 91,4 × 91,4cm
Collection de l'artiste
7. « Sans titre », 1977
aluminium, peinture émaillée
150 × 91,4 × 91,4cm
Collection Hôtel de Ville,
Saint-Laurent
8. « Sans titre », 1977
aluminium, peinture émaillée
46 × 22,7 × 22,7cm
Collection de l'artiste
9. « Sans titre », 1977
aluminium, peinture émaillée
46 × 22 × 22cm
Collection de l'artiste
10. « Sans titre », 1977
aluminium, peinture émaillée
46 × 22,6 × 22,6cm
Collection de l'artiste
11. « Sans titre », 1977
aluminium, peinture émaillée
46 × 23,2 × 23,2cm
Collection de l'artiste
12. « Sans titre », 1977
aluminium, peinture émaillée
46 × 22 × 22cm
Collection de l'artiste
13. « Sans titre », 1977
aluminium, peinture émaillée
46 × 24 × 24cm
Collection de l'artiste
14. « Sans titre », 1977
aluminium, peinture émaillée
46 × 22,5 × 22,5cm
Collection de l'artiste
15. « Sans titre », 1977
aluminium, peinture émaillée
46 × 21 × 21cm
Collection Maribelle
et Jacques Garand

Ministère des Affaires culturelles 1980

Tous droits de traduction, et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays.

Toute reproduction pour fins commerciales, par procédé mécanique ou électronique, y compris la micro-reproduction, est interdite sans l'autorisation écrite de l'Éditeur officiel du Québec.

Dépôt légal, premier trimestre 1980,
Bibliothèque nationale du Québec.

ISBN 2-551-03707-7

Photographes: Communications T.A.V.
Conception graphique: Roland Lefebvre

